
ICANN79 | Forum de la communauté – Apprendre à connaître la communauté de l'ICANN : événements sociaux pour les membres de l'ALAC
Samedi 2 mars 2024 – 3h00 à 4h00 SJU

SIRANUSH VARDANYAN : Je vais demander aux fellows de prendre les places de l'avant, s'il vous plaît. Les NextGen. Les fellows, s'il vous plaît, prenez place en avant, s'il vous plaît. Les membres de la communauté, nos aimables membres de la communauté vont vous regarder de près. Et je veillerai à présenter vos représentants régionaux RALO. Prenez place, s'il vous plaît. Nous commençons. La session commence. Lancez l'enregistrement, s'il vous plaît. Merci. Bonjour tout le monde ! Bienvenue à cette session *Getting the Community* – Rencontrer la communauté ICANN. C'est une des sérieuses sessions. Ça fait partie de la série qui se continuera demain pour les NextGen, pour les boursiers.

Et ici, l'accent est mis sur At-Large. Pendant cette session, les questions et les commentaires sur le chat seront lus à voix haute si elles sont conformes. Je vous rappelle la règle. Précisez votre nom, la langue que vous parlerez si cette langue n'est pas l'anglais, parlez clairement à un rythme raisonnable pour permettre aux interprètes de restituer vos propos fidèlement. Et aussi mettez tous vos appareils sur silence et vous verrez aussi toutes les autres fonctionnalités sur la barre d'outils de Zoom. Sur ce, j'ai l'immense honneur de vous présenter la communauté At-Large. D'ailleurs, la plupart d'entre vous savaient que j'étais Fellow, mais après mon rôle de boursière, j'ai trouvé ma niche. Et

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ma niche, c'était At-Large. Donc je reviens ici aux sources. Voilà pourquoi c'est un plaisir et un honneur pour moi que de revenir au sein de la communauté At-Large et de présenter le président de l'ALAC, c'est-à-dire le Comité consultatif At-Large et les membres des RALO, c'est-à-dire les organisations régionales at Large. Je me réjouis aussi de voir que tous les présidents membres des RALO sont représentés ici, sont présents avec nous. Donc j'aimerais aussi présenter Greg, l'hôte de cette réunion, le président du RALO de l'Amérique du Nord. Je vais aussi présenter d'autres présidents et des membres d'autres organisations régionales RALO. Donc, étant donné que le groupe des Fellows, le groupe des boursiers est mondial, on va enfin avoir la chance de rencontrer des gens de plusieurs régions. Nous allons commencer par l'Amérique du Nord. Et c'est le président d'une RALO qui va leur souhaiter la bienvenue. Mais avant de passer au RALO précisément, je vais tout d'abord passer la parole à Jonathan Zuck, le président du comité consultatif At-Large de l'ALAC. Et c'est lui qui va s'occuper des présentations. À vous la parole, Jonathan.

JONATHAN ZUCK :

Merci. Merci beaucoup. Je m'appelle Jonathan Zuck. Je suis le président du comité consultatif At-Large, c'est-à-dire l'organisation qui représente la communauté At-Large auprès de l'ICANN, de la communauté ICANN et des processus de l'ICANN. Donc les RALO, les organisations régionales At-Large se trouvent vraiment au cœur de l'ALAC, ils élisent la plupart des membres de l'ALAC. Certains sont élus par l'autre comité. Mais c'est justement ce groupe qui m'a élu au titre de président, avec mes qualités et mes défauts.

Très bien. J'attrape la télécommande. Vous allez rencontrer beaucoup d'unités constitutives au sein de l'ICANN. C'est une organisation très intéressante. Pendant vos séances d'information, vous avez certainement entendu parler de multipartite, ce terme de multipartite avec plusieurs parties prenantes. L'idée, c'est que tout le monde qui a un intérêt au sein de l'ICANN et tout ce qui est autour des DNS est présent dans ces discussions et on oppose souvent cela à une organisation multilatérale, c'est-à-dire une organisation composée principalement de gouvernements. Donc ici, c'est la confluence du secteur privé, de la société civile et ce qu'on appelle la communauté technique qui convergent tous dans ces conversations afin de tenir compte de toutes ces perspectives, de prendre des décisions concertées et d'en prendre des meilleures justement par conséquent. Donc tous ces gens sont représentés ici à l'ICANN, il y a plusieurs unités constitutives. Il y a celle de la propriété intellectuelle. Ce sont en fait surtout des avocats en marque et fonds de commerce. Il y a une entité constitutive des bureaux d'enregistrement. Ceux qui gèrent les noms de domaine. Il y en a une aussi pour les fournisseurs d'accès à Internet, les ISP. Il y a aussi les unités constitutives des non commerciales, celles qui défendent les droits de ceux qui enregistrent des noms de domaine. Donc il y a des voix de tout bord, tout côté.

Et nous avons le rôle le plus difficile à mon avis, c'est-à-dire de représenter les intérêts des individus et des utilisateurs. En fait, il faut que vous nous imaginiez comme l'unité constitutive des autres, de tous ceux qui restent. Et je dis souvent que nous sommes l'unité qui comprend tout le monde en fait, parce que peu importe votre niveau

technique, en définitive, vous n'êtes qu'un utilisateur final. La plupart du temps, on règle nos affaires sur notre site web de notre banque, on réserve des billets d'avion, des chambres d'hôtel, on envoie et on reçoit des messages. Nous ne sommes que des utilisateurs la plupart du temps, donc c'est une perspective que nous apportons ici. C'est la casquette que nous portons quand nous participons au processus d'élaboration des politiques à l'ICANN. Ce sont les activités quotidiennes des utilisateurs et nous disons souvent que ce n'est pas un groupe de personnes. C'est en fait un rôle que nous occupons. C'est un groupe d'activités quotidiennes plutôt que des activités techniques comme la gestion d'une entreprise par exemple.

Nous comptons cinq RALO, donc des organisations régionales At-Large qui représentent chacune des cinq régions ALAC : l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique. Asie Pacifique pour être exact. Et pour ce qui est de l'Amérique latine, c'est l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes. Donc voilà, les cinq régions, ce sont les cinq organisations régionales At-Large. Voilà. Chacune de ces organisations... Voilà. Chacune d'entre elle est dotée d'une structure At-Large. Donc il y a des membres qui sont issus de deux sources. On a la structure At-Large, on a aussi les individus. Par exemple, moi je suis un membre individuel de l'organisation régionale At-Large de l'Amérique du Nord. Mais par exemple, l'ISOC peut être un membre par exemple de la structure ALS. Ça peut aussi être un morceau. C'est ceux qui font partie du RALO. Et ces groupes ont des membres eux-mêmes aussi, et très souvent leur attribution, leur rôle va plus loin que l'ICANN. Il existe depuis très longtemps avant que l'ICANN d'ailleurs. Mais

comme ils ont un intérêt dans tout ou partie de nos activités, ils sont quand même engagés. J'espère que cela est clair. Voilà notre structure.

Ce qui nous rend unique en tant qu'unité constitutive au sein de l'ICANN, c'est cette profondeur, cette solidité. Quand on parle de la métaphore du sport, on dit qu'on a vraiment un banc de réservistes très fourni avec beaucoup de gens qui participent à ces discussions, à ce travail ensemble. Donc, quand on pose la question de savoir ce que veulent les utilisateurs finaux, notre qualité, c'est que nous nous appuyons sur beaucoup, beaucoup d'opinions. La plupart du temps, nous travaillons avec logique. Qu'est-ce que je ferais dans cette situation ? Mais parfois aussi, nous tentons vraiment de comprendre comment les communautés réagiraient à tel ou tel événement. Et on a vraiment ce bassin de personnes sur qui nous appuyer.

Comme je l'ai dit, nous avons cinq membres de l'ALAC qui sont aussi issus des régions mais qui sont élus à l'ALAC par un comité de nomination, le NomCom comme on dit. Donc vraiment, on ratisse vraiment large pour avoir le plus de perspectives possibles à l'ALAC. Et pour finir, nous avons pu aussi désigner un des membres du conseil d'administration du Board de l'ALAC. Donc voilà en quelques mots les grandes lignes sur l'ALAC.

Maintenant, l'ALAC, c'est le groupe qui prend les décisions les plus importantes quant à la position de l'ALAC dans les débats de l'ICANN. Mais il y a deux groupes clés qui font le plus clair du travail pour vraiment forger ses positions. On les divise en deux catégories. Tout d'abord, nous avons la politique de l'ICANN. Et quand on dit politique,

on parle ici de vraie politique en matière de noms de domaine, de DNS. Il y a une autre organisation que vous allez rencontrer, la GNSO, l'organisation de soutien des noms génériques. Et eux, ils tiennent des discussions sur la politique. Donc, nous avons des bénévoles de l'At-Large qui participent dans ces discussions relatives à la politique. Parfois nous écrivons des lettres, parfois nous émettons des commentaires sur des décisions prises, parfois nous écrivons au conseil. Ce qui est très unique en général, c'est juste les comités consultatifs qui peuvent le faire et qui peuvent donner des avis directement au conseil. Donc c'est ça qu'on veut dire par politique.

Mais il y a aussi d'autres types de positions de décision quant aux rouages même de l'ICANN, ses fonctionnements internes, le traitement du budget, les priorités que se donne l'organisation, les objectifs stratégiques qui animent l'ICANN, etc. Donc des constructions internes de l'organisation. Et ça, c'est un autre groupe, celui qu'on appelle l'OFB, c'est-à-dire Opérations, Finances et Budget. Donc voilà les deux grandes sources de conseils, les deux conseillers principaux de l'ICANN qui informent les opinions et les positions.

Et pour finir, nous essayons aussi d'instaurer une opération de mobilisation communautaire de premier niveau pour sonder la grande majorité des utilisateurs et c'est ce qu'on va appeler le groupe de travail d'engagement de la communauté. Là, ce sont des projets qui sont orientés et axés surtout sur les utilisateurs, la communauté plutôt que l'organisation de l'ICANN. Ça va passer par les emails, les réseaux sociaux, les discours des webinaires. Ce sont plusieurs outils que nous pouvons utiliser pour entrer en lien directement avec la communauté.

Et justement, ce groupe de travail d'engagement communautaire aura vocation à coordonner ce genre d'activités. Donc voilà les points forts des activités de la communauté At-Large.

Avez-vous des questions ? Si ce n'est pas le cas, je rends la parole à Greg. Qui va nous expliquer ce qui se passe au sein de NARALO et la perspective... Si vous avez des questions, vous pouvez y aller maintenant ou les laisser pour tout à l'heure. Très bien, alors je vais rendre la parole à Greg Shatan pour NARALO.

GREG SHATAN :

Greg Shatan au micro. Très bien. Je me présente une nouvelle fois. Je m'appelle Greg Shatan. Je suis le président de NARALO, c'est-à-dire l'organisation régionale At-Large pour l'Amérique du Nord. Je représente également une structure At-Large. Je suis le représentant de la société Internet New York, du Grand New York, qui est d'ailleurs un peu plus ancien que l'ICANN, fondée en 97, je crois.

En tant que président de NARALO, je peux vous dire que nous essayons d'organiser les membres individuels, les membres de structure At-Large. Nous essayons de lancer des activités communautaires de communication de masse. C'est notre rôle premier. C'est vraiment de faire adhérer plus de membres et d'approfondir l'engagement des membres que nous avons déjà. En fin de compte, nous voulons le plus grand nombre de personnes possible dans les communautés, dans les réunions, dans les réunions, dans les groupes de travail comme le groupe de travail d'engagement communautaire, le groupe de travail Finances et Budget, tout cela.

Nous cherchons toujours à engraisser les effectifs et il faut adhérer à une des régions. Vous pouvez vous présenter comme individu ou comme membre d'une structure At-Large pour joindre justement l'ALAC, une RALO. Vous ne pouvez pas être président d'une ALS et membre individuel. Ça, c'est important à savoir. Et nous sommes l'organisation qui couvre l'Amérique du Nord. Comme vous le savez probablement, l'Afrique, l'Amérique du Nord est définie un peu autrement au sein de l'ICANN que dans l'atlas géographique. Nous ne comptons ici que le Canada et les États-Unis, ainsi que les territoires rattachés aux États-Unis comme celui-ci, Puerto Rico. Ça comprend aussi les îles comme Guam, les îles Mariana, les îles Vierges américaines, etc. Moi, je vais essayer d'ailleurs de me rendre moi-même à Guam. J'ai de bons espoirs de pouvoir y aller bientôt.

Mais quoi qu'il en soit, nous organisons le plus possible d'activités et où que s'organise la réunion ICANN, en général, c'est la région qui accueille la conférence qui préside et qui organise, donc ici, c'est NARALO à Puerto Rico.

Lundi après 12 h, nous aurons ce qu'on appelle le Town Hall. Donc là, la réunion pour tous. Donc ce sera une réunion d'une intensité extraordinaire, vraiment tournée vers l'extérieur. Nous ne parlons pas de politique interne, politicienne et ennuyante. Nous allons parler de politique de grande ampleur, les questions d'opérations, d'engagement, de communauté et des travaux NARALO au sein de l'ICANN. Donc ça, c'est notre première activité prévue à 15 h demain.

Ensuite, on a la table ronde sur les DNS et les utilisations malveillantes de domaines dans l'économie numérique dont le titre est à l'écran ici. Mardi 5 mars, nous aurons plusieurs points de vue sur les enjeux d'utilisations malveillantes des DNS, des utilisations malveillantes de noms, les cybercrimes, les solutions possibles ou parfois les démarches qu'on croit être des solutions mais qui sont en fait plus nuisibles. Ça va être très intéressant comme discussion.

Et pour finir, très important aussi, nous avons un événement qu'on pourrait apparenter à une fête prévue à 17 h 30 mardi. C'est pour du réseautage normalement, mais vous êtes tous invités autant que vous êtes, aller côtoyer et coudoyer les membres de la communauté ICANN, les anciens membres, etc.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro Oui, je tiens à le dire, tous et toutes sont invités les NextGen, les fellows d'Amérique du Nord, tout le monde. Vous avez tous reçu l'invitation, donc si vous ratez le coche, c'est votre faute.

GREG SHATAN : Très bien, merci. On va peut-être vous laisser prendre un petit verre, d'accord ? Vous pouvez danser, mais sans les pieds, vous bougez que le haut du corps. Voilà les règles auxquelles vous serez soumises. Non mais trêve de plaisanterie, voilà l'événement de NARALO. Nous avons aussi un autre événement qui s'appellera NARALO Espace. Le GSE, le groupe d'engagement des parties prenantes. Ça aussi, ce sera un des autres événements prévus. Et ça, c'est le résultat d'un travail acharné.

Ce que vous voyez à l'écran, on a aussi Adrian Schmidt qui est du Canada, né au Brésil. C'est notre secrétaire et lui fait partie de notre équipe noyau qui travaille au quotidien. Et on a aussi trois autres grands membres de l'ALAC. Jonathan, notre grand président, aussi représentant au sein de l'ALAC de l'Amérique du Nord, avec Bill Jouris qui n'est pas loin derrière moi et Eduardo Diaz, sans oublier bien entendu qui est la personne désignée du NomCom du côté du comité de nomination et qui est là depuis très longtemps. D'ailleurs, auparavant, moi-même, j'étais le représentant du NomCom auprès de l'ALAC et avant ça, j'étais dans l'unité constitutive de la propriété intellectuelle. C'est vraiment un endroit très sombre, croyez-moi. Et ensuite, je me suis rendu compte qu'il n'y avait plus de choses à découvrir dans la vie que dans la protection des consommateurs et des brevets, des fonds de commerce. Donc j'ai changé un peu de voie.

Et ce que j'aime dans l'At-Large, c'est que vraiment on regarde large, on ouvre nos horizons, on tient compte de tout le monde, ceux qui sont en ligne connectés et ceux qui n'ont pas encore une présence sur Internet. Nous représentons ceux qui sont oubliés et parfois ceux qui ont un peu trop d'attention. C'est peut-être pour ça que le Mexique n'est pas dans l'Amérique du Nord, sinon notre groupe serait trop nombreux. Il faut un peu plus distribuer le pouvoir. Mais quoi qu'il en soit, je suis très content d'avoir trouvé mon havre de contentement et de bonheur ici à l'ICANN. Et peut-être que vous trouverez aussi cette place de prédilection. Je vais maintenant cliquer ici et sur notre dernière diapositive.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Merci, Greg, pour cette présentation. Je voudrais dire à tout le monde qu'At-Large, puisque nous sommes tous des utilisateurs finaux, nous avons tous notre place au sein de l'At-Large, avec des différences bien sûr concernant nos connaissances, nos propres intérêts. Ce n'est pas un endroit dans lequel vous allez prendre votre retraite ou vous allez vous reposer. C'est un lieu de travail et tout le monde ici a sa place. Et c'est pour cela que je vous l'ai dit ce matin, tout le monde compte ici. Vous allez pouvoir trouver une place qui vous correspond. Ici, l'important c'est que vous rentrez à l'At-Large, qui est le groupe dans lequel la plupart des structures sont dirigées par des représentants de NextGen et par d'anciens boursiers. Et donc, c'est une des communautés dans lesquelles les boursiers trouvent le plus leur place, et les représentants de NextGen aussi. Et c'est pour cela que c'est important. En tout cas, merci d'avoir présenté NARALO et l'Amérique du Nord. Je vois qu'il y a des représentants ici d'Amérique du Nord. Je vais demander aux participants ici de cette région de se lever. Eduardo Diaz, allez-y. Est-ce que vous pouvez vous lever ? Tout le monde vous connaît ici. Allez-y. Voilà. Donc ça, c'est notre groupe d'Amérique du Nord. Merci beaucoup de nous recevoir ici. Allez-y, Shreeddeep.

SHREEDDEEP RAYAMAJHI : Merci Siranush. Je remercie aussi tous les participants à cette réunion. Je dirais qu'ils ont vraiment bien simplifié ce qu'était At-Large et représenté ce qu'était At-Large. À votre avis, qu'est-ce que c'est At-Large ? D'ailleurs, qui peut répondre en un mot, rapidement ? Allez-y, allez-y !

Une grande communauté d'utilisateurs. C'est un seul monde. C'est tout le monde en fait. Qui veut ajouter quelque chose ici ? Allez-y. Les utilisateurs finaux, Oui. Qui veut ajouter quelque chose ? Oui, je dirais que nous sommes une communauté. C'est ça le point important, vous l'avez dit. Alors ici, nous avons des jeunes. Pourquoi on a besoin de jeunes ? Pourquoi l'ICANN donne tant d'importance à votre participation ? C'est parce que vous êtes notre voix. Vous représentez la nouvelle énergie, le futur, les nouveaux défis. Vous comprenez mieux les défis qui existent dans le domaine technologique. Est-ce que j'ai raison ? Est-ce que j'ai raison ou est-ce que j'ai tort ? Bien, alors vous comprenez bien la technologie, vous êtes les personnes qui l'utilisent. Donc c'est tout cela, c'est pour vous, c'est à votre propos. Tout ce que vous apprenez, vous devez le partager ici. C'est ça qui compte. Quand nous n'avions pas de communication, le monde était beaucoup plus grand. Il était très vaste. Maintenant, grâce aux réseaux sociaux qui participent sur les réseaux sociaux, voyons qui c'est qui utilise Twitter ? Vous savez qu'il y a un hashtag de l'ICANN79, l'hashtag officiel de l'ICANN79. Envoyez des messages, faites-le. Vous avez ici une occasion de participer, d'être remarqué. Utilisez les réseaux sociaux. Utilisez tout cela. Auparavant, nous n'avions pas ces systèmes-là. Moi, j'ai mis neuf à dix ans à arriver ici.

C'est pour ça que les mentors sont là pour vous soutenir. Vous pouvez participer à nos programmes. Les personnes qui dirigent ces programmes sont ici, vous pouvez les rencontrer, Ameena par exemple. Avec Ameena, nous avons fait un programme en Afrique. Moi je viens de l'Asie et elle de l'Afrique, on a fait un programme ensemble. Et c'est cela

l'ICANN. C'est comme ça qu'on change les choses. Un monde, un Internet. Mais c'est vous qui faites les changements, c'est vous qui faites les choix. Donc comprenez le, c'est simple. Par conséquent, une fois que vous avez compris tout cela, rentrez chez vous, participez, communiquez avec les leaders dans vos pays. C'est simple ici. Si vous avez des problèmes, montrez votre étiquette et on vous aidera. Alors le premier point, c'est est-ce que vous êtes jeune, plein d'énergie ? Est-ce que vous utilisez les réseaux sociaux ? Vous devez le faire. C'est comme ça que vous prendrez la tête de ces mouvements. Vous avez une grande opportunité ici à l'ICANN. Vous pouvez apprendre des choses au niveau personnel, au niveau professionnel aussi. C'est ce que j'ai fait. J'ai mis du temps à y parvenir, à arriver jusqu'ici. Mais une fois que vous êtes là, il y a des compétences de haut niveau qui vous donnent vraiment beaucoup, beaucoup de possibilités de participer au niveau politique. Il y a des grands leaders qui sont ici. Vous pouvez entrer en contact avec eux, vous pouvez apprendre, vous pouvez comprendre plein de choses. Et puis il faut se sentir à l'aise ici, dans cette communauté. Alors tweetez, n'hésitez pas à tweeter. Alors maintenant, est-ce que vous allez poser des questions ? Allez-y. Est-ce que vous allez vous présenter ? Oui, faites-le.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Merci Shreedeeep. Siranush au micro. J'aime beaucoup Shreedeeep qui est un mentor de jeunes et de moins jeunes aussi, ces personnes qui rentrent dans le programme de boursiers. Et vraiment, il transmet son énergie. Merci. Je voulais aussi remercier l'At-Large parce que chaque fois qu'ils nomment quelqu'un, ils nomment des mentors

qui à l'origine ont été des nouveaux arrivants et qui deviennent des leaders de la communauté. Par conséquent, je remercie l'équipe d'At-Large et les membres de l'ICANN et les membres de l'AG qui participent à tout cela et qui permettent à ces nouveaux boursiers, à ces représentants de NextGen de rentrer dans notre communauté. Alors, est-ce qu'il y a des questions ? Allez-y, Pravan.

PRAVAN TIWARI :

Bonjour à tous. Je suis Pravan, je viens d'Inde, je suis un boursier de l'ICANN 79. Je vous remercie pour toute cette énergie positive. Comme vous l'avez dit, le futur avance. On doit utiliser cet hashtag. On va utiliser aussi Instagram, tous les réseaux sociaux. Je vous remercie. Je remercie les représentants ici qui nous ont présenté le travail de l'ALAC.

Mais je voudrais savoir si ces comités sont-ils formés par l'ICANN ou comment est-ce que cela fonctionne ? Ce matin, nous avons eu une séance de la ccNSO. On a appris, on a compris comment former ce consensus. Alors comment vous faites au niveau du consensus au sein de l'ALAC avec tant d'utilisateurs de points de vue différents ? Est-ce que vous avez un processus que vous appliquez dans le domaine de consensus ?

JOANATHAN ZUCK :

Jonathan Zuck au micro. Je dirais que c'est une très bonne question et c'est un grand défi aussi. Alors d'abord, c'est l'ICANN qui s'occupe de cette partie. Nous n'avons pas de ressources externes de financement.

Les ALS appartiennent aux RALO. Elles ne sont pas financées par l'ICANN mais appartiennent aux RALO.

Et je dirais que tout cela représente un exercice compliqué parce que très souvent nous avons des opinions très divergentes. Donc parvenir à un consensus est compliqué. On essaie de faire participer tout le monde aux discussions et aux débats. Je vais vous donner un exemple concernant les noms géographiques. En 2012, le nombre de domaines de premier niveau, ce qui est après le point, sont passés de 20 à 1 500 et il y avait des controverses. Par exemple le point Amazon. Ici, il y avait des questions pour savoir qui devait posséder ces noms géographiques qui étaient associés à des régions ou à des pays. On s'est assis autour d'une table et on n'est pas parvenu à un consensus. On n'y arrivait pas parce qu'il y a deux aspects dans cette question. Le premier aspect, c'est comment est-ce qu'on peut laisser de côté ces noms pour qu'ils ne soient pas utilisés ? Et puis au nom de qui on essaye de protéger ces noms ? Ces régions, ce sont les gouvernements qui doivent les protéger. Dans le cas d'Amazon, il y a plusieurs gouvernements qui sont concernés et il y a d'autres gens qui ont dit : On va... Si on demande à l'ICANN de s'occuper de cela, ce sont les gouvernements qui doivent s'occuper de cela. C'est la communauté qui doit s'occuper de cela.

Donc, on a créé une enquête pour poser ce type de questions, à savoir quelles étaient les priorités. Il y avait des problèmes qui étaient peut-être plus faciles à comprendre par des gens qui ne participent pas à l'ICANN tout le temps, de façon à ce qu'ils fassent passer ces questionnaires et qu'ils reçoivent le plus d'opinions possibles dans ce domaine pour qu'on sache quelle position prendre. Donc il y avait cette

notion, il faut protéger ces noms. La communauté doit nous dire au nom de qui protéger ces noms. Il faut prendre une décision dans ces domaines. Et c'est ce groupe ici autour de cette table qui devait s'en occuper.

Donc on essaie de demander au plus grand nombre possible de gens de donner leur avis. Et la plupart du temps, le consensus est facile à obtenir parce qu'on essaie de faciliter la vie des utilisateurs finaux. C'est notre premier objectif là. L'utilisateur final doit se sentir plus sûr aussi. Donc on pose ce type de questions. On parle aussi de l'utilisation malveillante du DNS. Si vous n'appartenez pas à la communauté de l'ICANN, ça ne veut rien dire pour vous, l'hameçonnage, le cybercrime, le vol d'identité. Quand on parle de l'utilisation malveillante du DNS, on parle de tout cela et ce que l'on doit faire, quand on pose des questions à la communauté, c'est parler aussi de cela, parler de l'utilisation malveillante du DNS. Les gens finalement ne savent pas très bien de quoi on leur parle quand on leur parle de ça. Donc c'est important. Il faut utiliser un certain vocabulaire pour que la communauté nous comprenne.

Des fois l'exercice est basé sur une question de logique et cela est le travail du groupe de travail d'élaboration de politiques qui pensent aux utilisateurs finaux, aux situations dans lesquelles on les met. Et puis des fois, on essaie de rendre un peu plus dans la communauté au niveau des régions, parce qu'il peut y avoir des différences d'opinions entre les régions. Et puis des fois, on essaie même de rentrer un peu plus dans le détail pour avoir un peu plus de commentaires, d'opinions. Et finalement, les comités vont faire des recommandations à l'ALAC et ce

sont les statuts constitutifs qui vont nous permettre aussi de prendre les décisions finales.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Siranush au micro. Avant de passer à une question, à une autre question, je voudrais aussi donner la parole à un autre mentor qui a été nommé par At-Large pour ce programme, donc NextGen.

DENISE HOCHBAUM : Merci Siranush. Eh bien, je dirais que contrairement à mes collègues qui travaillent du boursier et qui sont là et qui ont présenté tout cela, je dirais que mon travail en tant que monteur est différent. Je dois essayer de comprendre le travail que font les personnes que j'aide, essayer de comprendre leur travail pour les aider.

C'est très intense parce qu'on a une partie de travail à fournir et il faut modeler cela d'une certaine manière. Ce que je fais grâce à un outil que j'ai, que j'utilise dans mon travail en général, qui est la méthodologie. Et comme cela, peu à peu, on peut modeler leur travail, lui donner une forme. Donc ma fonction ici est de prendre le contenu qu'ils me présentent et d'utiliser et d'unir cela à ce qu'est l'ICANN. Donc intégrer ces informations pour former un projet. Et pour moi, cela doit être quelque chose...

C'est quelque chose de très intéressant. C'est ma passion, je dirais. J'ai beaucoup d'expérience et j'ai fait un mémoire. Je travaille au niveau des différentes régions de l'Europe, Amérique latine et les Caraïbes, les États-Unis aussi, et je dirais que chaque région est complètement

différente. Quand on regarde ce qu'ils font, ce qu'ils veulent, ce qu'ils réclament, c'est tout à fait différent et c'est très étonnant parce qu'on dit un monde, un Internet, d'accord, mais on se rend compte que les perspectives sont différentes. Les volontés, les désirs sont différents. Tout cela concerne l'Internet, mais on a des approches différentes et un travail différent avec la communauté et je dirais que cela est fascinant.

Et puis NextGen n'a pas... Hein ? On a par exemple... Je vous donne un exemple. On a un jeune homme de 19 ans qui a mis en place un système et on a un PSG... On a une jeune fille qui va arriver demain et on a par exemple des gens avec des diplômes, de très bons diplômes. On a un avocat, on a des techniciens, on a des personnes comme ça qui sont très bien formées et des personnes qui habitent au secteur de l'informatique, qui...

Donc, tout ce monde a des approches différentes. Et les répertoires sont bien sûr aussi différents. Donc il nous faut comprendre un petit peu mieux et le monde dont provient chacune de ces personnes. Et puis ces personnes sont jeunes, ils ont une perspective de futur qui est brillante parce qu'ils sont déjà brillants. Donc, une fois qu'ils sont ici, leur... Ils sont ici parce qu'ils ont déjà un très bon cv, une très bonne formation et c'est pour ça qu'ils sont là et ils vont continuer à se développer dans ce sens-là. Par conséquent, je dois dire que je suis vraiment très heureuse de participer à ce travail. C'est quelque chose qui m'apporte beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Merci, merci beaucoup. Vraiment, j'aurais aimé et que l'on ait ce type d'occasions qui se présentent dans nos vies quand on était jeunes. Bon, je sais qu'il y a plusieurs questions, mais avant je voudrais donner la parole à Hadia qui est la présidente d'AFRALO, donc le RALO de l'Afrique.

HADIA ELMINIAWI : Hadia au micro. Merci beaucoup, Siranush. Je voudrais d'abord vous présenter un petit peu AFRALO. AFRALO, c'est le centre des utilisateurs de l'Internet de l'Afrique. On fournit les informations aux utilisateurs finaux de l'Afrique. On leur offre aussi des possibilités de participer au travail de l'ICANN, de participer directement au processus d'élaboration de politiques, aux questions de gouvernance aussi. Par conséquent, et nous sommes, vous pouvez devenir membre d'AFRALO en tant que membre individuel ou en tant qu'ALS. Si vous êtes intéressés par les questions de gouvernance, par les questions techniques, vous pouvez commencer à participer directement dans un des deux.

Actuellement, nous avons 74 structures At-Large et 21 membres individuels. Trois observateurs aussi, trois membres observateurs. Donc si vous participez à d'autres parties de l'ICANN, vous pouvez aussi participer à notre organisation en tant qu'observateur. Je vous remercie et je vous engage... Je vous encourage à regarder notre site internet.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci à Hadia. Nous avons une question d'Emilia.

EMILIA ZALEWSKA-CZAJCZYŃSKA : Emilia Zalewska-Czajzyńska au micro. Je suis boursière de l'ICANN79. Je parle en mon propre nom et j'ai juste une petite question. Je veux revenir sur le commentaire de Jonathan. Jonathan nous dit que l'At-Large veut savoir si l'influence sur les utilisateurs finaux est bonne ou mauvaise. Eh bien, j'aimerais savoir si ce travail de recherche tient compte aussi des incidences sur les droits humains. Donc, comment est-ce que cela aura des conséquences sur les utilisateurs finaux en tant que détenteurs de libertés ?

JONATHAN ZUCK : Oui, très bonne question. Eh bien, vous aurez la chance de rencontrer le groupe, l'unité constitutive des utilisateurs non commerciaux qui ont à cœur les droits et les droits de ceux qui s'enregistrent, ceux qui ont leur propre nom de domaine. Donc nous en parlons dans nos discussions aussi. En bout de compte, parfois nous sommes d'accord avec eux, mais parfois les intérêts des titulaires de noms de domaine sont différents de ceux qui ne sont pas titulaires de noms de domaine. Donc c'est là qu'il peut y avoir des débats.

Un des débats les plus virulents en ce moment concerne l'accès à l'information au sujet des données d'enregistrement. Si le site web d'une personne est utilisé de manière malveillante, est-il facile d'obtenir des informations de ce site Web pour qu'il puisse être démantelé ou pour qu'une autre action des services de répression

puisse être entreprise ? Donc il faut que ces mauvaises conduites prennent fin rapidement. Le propriétaire de ce site web peut avoir d'autres intérêts aussi. Et parfois, un débat fait rage sur la nature de ces activités. Certains croient qu'elles sont malveillantes, d'autres n'y voient pas tant de problèmes. Donc il y a toujours un équilibre très délicat à établir. Et à l'ICANN, quand il y a une certaine friction entre les intérêts des utilisateurs finaux et les droits en général, nous nous rangeons du côté de l'utilisateur final parce qu'il y a un autre groupe qui défend les droits. Donc la plupart du temps, nous sommes d'accord. Mais quand nous ne sommes pas d'accord, eh bien nous défendons le côté utilisateur final. Et c'est un débat qui aboutit au meilleur compromis possible, nous l'espérons.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Très bien, Allez-y vous, et ensuite nous allons procéder dans l'ordre.

RASHEDUL HASAN : Désolé. Bonjour Rashedul Hassan au micro. Je suis un participant NextGen de la région Amérique du Nord. Je suis originaire du Bangladesh et j'ai eu la chance de travailler avec le gouvernement bangladaise pendant un certain moment et je parle à titre individuel. Et pour la décision politique finale, il va falloir revenir au groupe ALAC ou le Conseil.

Pour obtenir des informations sur un titulaire de nom de domaine par exemple. Ce sont tous des enjeux parfois polémiques quand vous

prenez des décisions aussi importantes. Est-ce que vous faites intervenir toutes les parties prenantes, par exemple celles de groupes de pays particuliers, des gouvernements ou des parties prenantes d'autres horizons pour prendre ce genre de décisions ?

JONATHAN ZUCK :

Oui, tout à fait. Merci pour la question. Cette question concerne l'ICANN dans son ensemble. Toutes les parties prenantes ou en tout cas nous essayons de faire participer toutes les parties prenantes. Nous avons aussi le comité de consultation des gouvernements où les gouvernements sont représentés. Comme je l'ai dit, nous avons aussi les bureaux d'enregistrement, ceux qui vendent des noms de domaine. Et chaque fois qu'on fait une nouvelle règle, eh bien leur coût augmente. Parfois, les coûts peuvent augmenter et les bienfaits sont presque imperceptibles. C'est là que toute la communauté doit se mettre d'accord, pas juste l'At-Large.

Donc ce que j'expliquais, c'est que nous prenons position parfois. Mais une fois que nous prenons notre position, on est dans le monde extérieur et on est là à s'opposer à d'autres opinions. Et on espère que ce genre d'opposition parfois, puisse aboutir à des décisions consensuelles ou quasi consensuelles. Mais nous ne sommes qu'une voix parmi tant d'autres dans la communauté ICANN.

SIRANUSH VERDANYAN :

Merci. Filomeno ? Vous avez une question.

ZOE FILOMENO VASQUEZ : Zoe Filomeno au micro. Bonjour, je suis boursière de l'ICANN79 et je parle à titre individuel. Ericka J. Sanchez Vasquez disait en 2010 dans les médias de Porto Rico... à l'université de Porto Rico. Eh bien, il y avait une poursuite contre un laboratoire GLR pour appropriation juridique du ccTLD, donc du domaine de premier niveau géographique .pr de Porto Rico.

Donc, sachant que je viens moi-même de cette île Puerto Rico et que mes ancêtres étaient des Taïnos de la tribu Arawak ici à Porto Rico, et bien cela étant dit, comment est-ce que la communauté At-Large traite l'intersectionnalité de la géopolitique et des décisions de domaine ? Puisque si vous défendez toujours les utilisateurs finaux, et bien vous savez ça je vais le dire en espagnol. Puerto Rico, sans les Portoricains, ce n'est pas pareil étant donné que les investisseurs, les investisseurs étrangers ont la mainmise sur notre pays et cette mainmise s'étend même jusqu'à l'espace numérique. Donc, comment est-ce que vous tenez compte de cette intersectionnalité sur l'île ici ? Et je ne parle pas juste de Porto Rico, je parle aussi de Guam, des autochtones de Hawaï et des autres îles rattachées aux États-Unis. Merci.

GREG SHATAN : Merci. Question très intéressante pour ce qui est de .pr. Eh bien, nous avons le droit de gérer, de traiter des questions de noms géographiques, mais en général, ce n'est pas tout à fait notre spécialité. Nous nous limitons aux noms de domaine génériques. Nous avons des représentants de .pr ici dans la pièce et je pense qu'ils pourraient répondre à cette question. Ce n'est pas exactement notre fonction,

mais s'il y avait une question que les utilisateurs voulaient traiter, eh bien, vous savez, nous sommes une organisation très humble, qui part du bas avec une hiérarchie ascendante comme on dit. Donc nous sommes là pour écouter. At-Large devrait en tenir compte. Ça, c'est absolument vrai. La politique, la gouvernance des noms de domaine est d'une importance capitale. L'ICANN ne peut pas non plus tout faire.

L'ICANN est soumise à des limites, à un périmètre. Nous n'avons pas non plus une existence juridique séparée. Nous ne pouvons pas non plus agir en dehors de l'espace ICANN pour les utilisateurs finaux.

Nous travaillons à l'occasion avec les communautés autochtones au Canada comme aux États-Unis. Nous avons encouragé les voyages vers les territoires autochtones. Nous encourageons la participation autochtone au sein de NARALO. Et bien que ce ne soit pas un espace tout à fait ICANN, nous sommes tout à fait inquiétés et préoccupés par le fossé numérique entre les communautés démunies aussi sont à l'ordre du jour pour nous, notamment dans les communautés autochtones. Aucun de nos membres autochtones sont avec nous dans la salle aujourd'hui. Ils ont déjà participé. Ils ne sont pas aujourd'hui avec nous. Mais certes, ce n'est pas la question la plus brûlante.

Mais vous savez, nous accueillons tout le monde : réfugiés, autochtones, issus d'une communauté défavorisée ou des riches blancs, peu importe qui c'est. Mais vous savez, nous nous attachons toujours à résoudre des problèmes. Certaines communautés se heurtent à des problèmes plus structurels que d'autres. Et parfois, ces communautés sont dans notre angle mort.

Mais nous ne voulons surtout pas donner l'impression que les personnes et les communautés plus défavorisées, plus invisibles, les autochtones soient laissées de côté ou laissées sur le bord de la route et occupent 1 % de nos activités. Non, ce n'est pas le cas. Tout le monde vaut la même chose.

JONATHAN ZUCK :

Jonathan Zuck au micro. Oui, votre exemple est très difficile parce que vous savez, l'ICANN n'a pas de juridiction directe sur ce qu'on appelle les noms de domaine géographiques. Il y a tout un historique derrière. Chaque pays le gère différemment. Parfois c'est commercial, parfois c'est universitaire, parfois c'est géré par d'autres responsables. Donc l'ICANN n'a pas toujours le contrôle total sur un nom de domaine géographique. Nous, en tant qu'organisation communautaire, nous pouvons faire de notre mieux.

Mais point San Juan, ça pourrait être une bonne idée. San Juan, ça pourrait être, vous savez, un fonds d'investissement de New York qui veut gérer San Juan. Et j'en parlais avec les noms géographiques tout à l'heure. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour veiller à ce que les communautés locales présentent leur candidature. Vous savez, les noms géographiques sont très épineux à leur façon. Donc je suis tout à fait compréhensif par rapport à votre question.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush sur micro. Oui, nous en parlerons davantage demain d'ailleurs. Abraham maintenant. Ensuite Shanelle et ensuite, nous pourrons terminer.

ABRAHAM SELBY : Merci. Je m'appelle Abraham. Je vais parler à titre individuel. L'At-Large est une communauté. Pour ce qui est de la sélection des responsables de l'At-Large, est-ce qu'il y a un vote ? Et si c'est par vote que ça se fait, comment est-ce que ce vote est conduit exactement ?

Et deuxièmement, moi je m'y connais en AFRALO. Je viens de l'Afrique. J'ai une question à ce sujet. Nous avons 74 structures At-Large. Il y a des observateurs, des membres individuels de notre communauté et en même temps les utilisateurs finaux et la communauté. Eh bien, comment est-ce que vous faites en sorte que la voix des membres AFRALO, les utilisateurs AFRALO soient entendus ? Pour ce qui est du vote, comment ça se passe aussi ? Donc voilà mes deux questions. Quelle importance accordez-vous aux utilisateurs finaux africains et comment est-ce que le vote est organisé ?

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush sur micro. Très bien. C'est Jonathan qui va répondre pour ce qui est du déroulement du vote et ensuite, vous aurez la chance de parler avec les membres d'AFRALO.

JONATHAN ZUCK : Oui, tout à fait. Le vote se fait à plusieurs étages. Les membres de l'AFRALO votent pour les responsables de l'AFRALO qui nommeront ensuite un représentant au sein de l'ALAC et l'ALAC, à son tour, vote et élit un président de l'ALAC. À chaque étage, il y a un processus différent. Par exemple, tous les individus, tous les membres individuels peuvent voter ou parfois ils choisissent un vote tous ensemble. Parfois plusieurs RALO se concertent. Mais c'est tout à fait propre à chaque RALO.

HADIA ELMINIAWI : Réponse à la collègue. Oui. Eh bien, s'il y a possibilité de participer à un processus d'élaboration de politiques, nous envoyons un email à toute notre liste pour demander aux volontaires de participer à ce processus d'élaboration de politiques. Et si nous avons plus d'un volontaire ? Nous procédons par vote. Donc ceux qui ont des droits de vote vont choisir ceux qui vont représenter, par exemple l'AFRALO ou l'ALAC, pas seulement l'AFRALO.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Oui. Donc tout d'abord, inscrivez-vous à cette liste de messages de votre région et ensuite, celle aussi de l'ALAC. C'est très important. Inscrivez-vous aux deux. La parole à Shanelle.

SHANELLE MCPHERSON : Shanelle. Oui, bonjour, je suis une Fellow d'ICANN79. Je parle à titre individuel. La communauté At-Large a nommé des mentors, Shreedeeep et Denise, des personnes formidables. Une des choses qui m'a frappé,

c'est qu'on m'a dit au début de contacter ma communauté régionale At-Large. Alors j'ai dit : D'accord, très bien.

Je suis allée sur le site web et j'ai trouvé des informations. J'ai envoyé un message, Je n'ai pas eu de réponse. Et ma question est la suivante. Je la pose depuis un moment déjà. Qui peut nous expliquer pas à pas comment présenter sa candidature de membre At-Large? Il faut vraiment qu'on sache étape par étape comment y arriver. Merci.

JONATHAN ZUCK :

Jonathan Zuck au micro. Oui, certes, ce processus laisse un peu à désirer. Il change d'un RALO à l'autre. ICANN Learn offre des cours là-dessus pour apprendre comment l'ICANN est monté et structuré, comment participer à la politique de l'ICANN. Et votre RALO d'ailleurs a lancé un effort pour créer du matériel pédagogique pour ceux qui sont déjà dans le système. Mais là où vous avez raison, c'est qu'il faut faire un meilleur travail de présentation de l'ICANN pour ceux qui sont encore externes, ça c'est sûr.

SIRANUSH VARDANYAN :

Siranush au micro. Oui. Alors tout d'abord, très important les chefs régionaux. Alors on a Sergio pour LACRALO, la région Amérique latine et Caraïbes. Donc, Sergio, levez-vous, s'il vous plaît, et dites un mot ou deux.

SERGIO SALINAS-PORTO : Sergio au micro. Bonjour. Oui, je vais parler espagnol. Bonjour, je vois qu'on a plusieurs amis ici qui comprennent l'espagnol et qui ont décidé de ne pas mettre les écouteurs. Très bien. Alors comme vous le savez, nous avons plusieurs langues l'ICANN dans notre région, particulièrement la région des Caraïbes et de l'Amérique latine. Et bien nous avons trois langues principales quatre, cinq. Ça dépend de votre vision des choses. Nous avons une région multi culturelle, multi linguistique. Souvent les gens pensent que nous ne parlons que le portugais et que l'espagnol. Mais il y a aussi le portugais, le néerlandais, l'anglais, le français, et cela montre la richesse linguistique de la région dans un continent seulement.

Comme mes collègues l'ont dit, nous obéissons tous à la même logique. Nous travaillons sur les noms de domaine, les numéros de domaine. Nous œuvrons de manière collective dans notre région et d'ailleurs, nous invitons tous ceux qui sont originaires de notre région, Amérique latine et Caraïbes à participer. Vous aurez la possibilité de nous parler sur tout l'éventail de sujets qui nous attend cette semaine. Merci beaucoup de m'avoir donné la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Merci. Pour l'Europe, Sébastien Bachollet, Vous le connaissez certainement.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Bonjour, Sébastien Bachollet au micro. Oui, à l'EURALO nous avons une organisation spécifique pour les utilisateurs finaux. C'est très facile

pour nous. En fait, vous vous inscrivez à une ALS. C'est très simple. Et pour le reste, nous travaillons comme toutes les autres RALO, nous obéissons aux mêmes règles et j'ai bien hâte cette semaine de rencontrer les boursiers cette semaine. Et d'ailleurs, il me reste une place pour la séance d'information. On aura une réunion de lecture et on tient vraiment à ce que votre voix soit entendue.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Oui, donc chaque région organise des réunions de lecture pour tous ceux qui sont dans le RALO de l'Europe, et bien vous pouvez parler à Sébastien et manifester votre intérêt pour expliquer ce que vous avez retenu et appris de cette région. Et maintenant la dernière région Asie-Pacifique, la mienne. Mais je cède la parole à Amrita.

AMRITA CHOUDHURY : Amrita au micro. Bonjour, bienvenue tout le monde ! Moi-même, j'ai été boursière à une époque. Siranush justement y a fait allusion. C'est une grande occasion qui se présente à vous. Moi je représente comme tous ceux qui sont derrière moi. Levez la main. Voilà la région Asie-Pacifique. Nous sommes là pour répondre à vos questions. N'hésitez pas, venez nous voir. Même si vous n'êtes pas membre, vous pouvez nous parler. Nous avons une équipe jeune que nous formons, que nous guidons. Nous avons des jeunes et des gens qui sont jeunes d'esprit. C'est le plus important. N'hésitez pas, Vous pouvez parler à tous ceux qui sont de l'APAC, de l'Asie-Pacifique. Nous sommes tous très conviviaux.

SIRANUSH VARDANYAN : Siranush au micro. Très bien, et bien je vous rends l'appareil. Nous invitons maintenant nos collègues de l'At-Large aujourd'hui même de 17 h 30 à 18 h 30 à l'heure de réseautage avec les jeunes et les boursiers. Venez nous voir, on pourra prendre un verre. Et je tiens à remercier l'At-Large ici même les membres At-Large, le NARALO, notre hôte Jonathan. Merci pour cette rencontre. Et sur ce, la séance est levée. Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK : Il y a une chose que j'ai oublié de vous dire, c'est que les membres du conseil d'administration et un des membres de notre conseil sera là lors de cette rencontre. Nous nous retrouvons.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]